

[Text]

Mrs. Collins: Do you have any assessment as yet as to what percentage of that would be devoted to basic research and actually looking at new cures . . . ?

Mr. Andre: It is very hard to draw that distinction as you go along. Let me deal with that by way of a little anecdote.

Nordic Laboratories, which is an innovative company owned in part by the old Connaught Lab, CDC Life Sciences, and Caisse de dépôt du Québec received a licence from a Japanese company for a drug called cartizom, which was a so-called beta blocker for treating angina and high blood pressure and so on. While doing clinical testing at McGill on this, they discovered through the research that the drug was a calcium blocker. Apparently, in Canada on any given year about 20,000 people are going to have a heart attack of the so-called inner heart. Of that 20,000, within 30 days half of them, or 10,000, are going to have a second heart attack, and, of that 10,000, 5,000 are going to die. This drug prevents the second heart attack and apparently has the potential of saving up to 5,000 lives.

I guess clinical research is where it arose. They did not start on animals and that sort of thing. The drug was there; it was known to have a biological impact on the body.

So it is hard to distinguish, but one way of doing it is to look at the amount of money that is going to be directed to teaching hospitals and universities, particularly universities. Thirty per cent of the money is going to go to universities. That is the figure at this point in time. So we can try to get some estimate from the innovative companies on how that breaks down, but I just do not have it at hand.

Mrs. Collins: I notice that between the June version of the bill and the current version there has been some change in the wording of the requirements of patentees to provide information to verify R and D. I wonder if you could explain why that change has been made. It goes from what was only going to be on their information on sales of patent medicines to requiring them to provide information from sales of all their medicines.

Mr. Andre: That is so that when you take 10% of that number you get a bigger number. It means we will get more research if they do 10% of all sales as opposed to just 10% of patented sales.

The Chairman: I will recognize Monique Bernatchez Tardif.

I would ask Mrs. Bertrand to take the Chair for just a few seconds, and that will not quite finish the first round.

Mme Bernatchez Tardif: Merci, monsieur le président.

Je voudrais d'abord vous signaler un article du quotidien *Le Devoir* d'aujourd'hui dont le titre est: «Les scientifiques craignent une mollesse du gouvernement devant les pressions».

Lors d'une réunion à laquelle assistaient tous les intervenants importants de la région de Montréal, de la Chambre de

[Translation]

Mme Collins: Est-ce que vous savez quel pourcentage serait consacré à la recherche fondamentale et à la recherche de nouveaux traitements . . . ?

M. Andre: C'est une distinction difficile à établir et je voudrais, à ce propos, vous citer une petite anecdote.

Les Laboratoires Nordiques, qui est une société dynamique qui appartient en partie à l'ancien *Connaught Lab*, à *CDC Life Sciences* et à la Caisse de dépôt du Québec, ont reçu d'une société japonaise une licence pour un médicament appelé cartizom, qui était un bloquant de bêta utilisé pour traiter l'angine de poitrine, l'hypertension, etc. En procédant à McGill, à des tests cliniques sur ce médicament, on a découvert que c'était un bloquant du calcium. Il semble que, chaque année, au Canada, il y a environ 20,000 personnes qui vont avoir une crise cardiaque affectant ce qu'on appelle l'endocarde. Sur ces 20,000 personnes, la moitié, soit 10,000 auront une seconde crise cardiaque dans les 30 jours et sur ces 10,000, 5,000 vont en mourir. Ce médicament empêche la seconde crise cardiaque et peut donc sauver jusqu'à 5,000 vies.

C'est avec la recherche clinique que l'on a découvert cela, et pas sur les animaux de laboratoire ou ce genre de recherche. Le médicament existait on connaissait son incidence biologique sur le corps.

Il est donc difficile d'établir une distinction, mais une façon de procéder est d'examiner les sommes qui iront dans les hôpitaux d'enseignement et dans les universités, en particulier à ces dernières qui recevront trente pourcent de cet argent. C'est le chiffre qui a été arrêté à ce stade. Nous pouvons donc essayer d'obtenir des laboratoires innovateurs une évaluation de cette ventilation, mais je n'ai pas ces chiffres sous la main.

Mme Collins: Je constate qu'entre la version de juin du projet de loi et la version actuelle, il y a eu un certain changement du libellé relatif à l'obligation faite aux gens qui ont obtenu un brevet de fournir l'information nécessaire pour vérifier la recherche et le développement. Pourriez-vous nous expliquer pourquoi ce changement a été fait? On leur demandait auparavant de fournir des renseignements sur les ventes de médicaments brevetés et on leur demande maintenant des informations sur les ventes de tous leurs médicaments.

M. Andre: Lorsque vous prenez 10 p. 100 de ce chiffre, vous obtenez un chiffre plus élevé. Cela signifie donc que nous obtiendrons plus de recherche si nous prenons 10 p. 100 de toutes les ventes, et non 10 p. 100 des ventes de médicaments brevetés.

Le président: Je vais donner la parole à Monique Bernatchez Tardif.

Je voudrais demander à M^{me} Bertrand de me remplacer pendant quelques minutes et nous n'aurons alors pas tout à fait terminé le premier tour.

Mrs. Bernatchez Tardif: Thank you, Mr. Chairman.

I wanted to first draw your attention on an article of *Le Devoir* of today the title of which is: *Les scientifiques craignent une mollesse du gouvernement devant les pressions*.

In a meeting attended by important people from the Montreal area, representatives of the Chamber of Commerce,